

LES FORMES DE *Saxicola torquata* A MADAGASCAR

par le Lieutenant-Colonel Ph. MILON.

La forme de *Saxicola torquata* la plus anciennement connue à Madagascar est la forme *sibilla*, décrite par LINNÉ en 1766 sous le nom de *Motacilla sibilla*.

F. SALOMONSEN (1934, p. 210) a séparé de *sibilla* une nouvelle forme qu'il décrit sous le nom d'*Ankaratrae*. Description : « ne différant pas de *S. t. sibilla* (L.), la seule différence étant dans la taille ». Le critère indiqué était la longueur d'aile :

S. t. sibilla : ♂♂ 64-71 (67, 31) ; ♀♀ 63-67 (65, 35) mm.

S. t. ankaratrae : ♂♂ 73-76 (74, 44) ; ♀♀ 73-74 (73, 40) mm.

Distribution : « Le centre de distribution se trouve dans les Montagnes d'Ankaratra et la plus grande partie du matériel vient de Manjakatempo, sur le versant Nord-Est de ces montagnes ».

L'étude d'un matériel récemment collecté m'amène : 1° à préciser les limites de taille de la sous-espèce en question ; 2° à décrire une sous-espèce nouvelle du Mont Tsaratanana (massif montagneux du Nord de l'île).

1° Dans la zone de distribution de la forme *Ankaratrae*, j'ai capturé, en tout, trois exemplaires ; l'un d'eux a même été capturé à Manjakatempo, dans la même localité que le type de cette sous-espèce. Or les longueurs d'aile de ces trois exemplaires ne sont pas comprises entre les limites indiquées pour celle-ci par son auteur :

♂ ad. (gonades très développées), de Tananarive (alt. 1.300 m.) — 25 octobre 1945, aile : 69 mm.

♂ (gonades peu développées), de Tananarive, 25 juin 1945, aile : 68,5 mm.

♂ ad. (gonades très développées), de Manjakatempo (alt. 1.600 m.), 15 septembre 1948, aile : 70 mm.

Cette constatation m'a amené à étudier tous les *Saxicola torquata* de Madagascar qui étaient à ma disposition (collection du Muséum de Paris : 32 spécimens ; ma collection : 11).

La conclusion de cette étude est la suivante :

Il existe bien, comme l'a montré SALOMONSEN, sur les hauts plateaux et dans la partie centrale de la province occidentale, une forme de plus grande taille que celle qui habite le reste de l'île. Mais la limite ouest de l'aire de distribution de cette forme est difficile à

préciser, car il y a chevauchement avec l'aire occupée par la sous-espèce *sibilla* (un exemplaire, capturé à Bokarano, dans la région du Cap Saint-André, à 20 km. de la mer, est un *Ankaratrae* : aile = 73 mm.). Cependant, les limites indiquées pour la longueur d'aile de cette population de grande taille semblent devoir être élargies vers le bas, au moins pour les ♂♂ (les ♀♀ n'ont pas pu être examinées en nombre suffisant) : 68-76 mm. (71,5). Comme SALOMONSEN, je n'ai pas trouvé d'autre caractère que la taille qui puisse différencier *Ankaratrae* de *sibilla*.

2° En octobre 1948, visitant la partie Nord du massif de Tsaratanana, j'étais frappé par la coloration mélanique des *Saxicola torquata* observés ; c'était très visible à l'œil nu.

Deux ♂♂ furent collectés à l'altitude de 1.000 m. ; ils furent mesurés et étudiés sommairement au moment de la mise en peau ; malheureusement l'un d'eux fut perdu accidentellement le lendemain.

En novembre 1949, M. R. PAULIAN, Sous-Directeur de l'Institut de la Recherche Scientifique à Madagascar, fit l'ascension du Tsaratanana par la face Sud. A son retour, il m'envoya pour étude les oiseaux qu'il avait collectés ; parmi eux, se trouvaient 3 ♂♂ et 1 ♀ de *Saxicola torquata* présentant les mêmes caractères de mélanisme que les sujets observés et collectés dans le Nord du massif.

Cette population du massif de Tsaratanana constitue une forme bien différenciée, décrite ci-dessous :

***Saxicola torquata Tsaratananae* subsp. nov.**

Type ♂ : 16-18 octobre 1949 ; Mont Tsaratanana (Nord de Madagascar), altitude 2.200 m. ; lieu dit : Andiladé. Broussailles éricoïdes. — R. Paulian collect. — N° de l'I. R. S. M. : 9.

Type ♀ : mêmes lieu et date que le type ♂. — R. Paulian collect. — N° de l'I. R. S. M. : 12.

Ces types ont été donnés par M. R. PAULIAN au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

♂ — Face supérieure noire ; une tache blanche sur les côtés du cou ; menton et gorge noirs ; sur le haut de la poitrine, les plumes noires ont une bordure brun-roux peu importante qui fait, sous la gorge noire, un croissant de coloration mélangée noir et brun-roux ; poitrine et flancs blancs, très marqués de noir, ces marques noires étant dues à la base noire des plumes qui est très apparente ; abdomen et sous-caudales blancs marqués de noir ; il n'y a guère que sur le milieu de l'abdomen qu'on trouve une petite plage de blanc pur. Remiges primaires brun noir ; secondaires brun noir, la base du vexille externe des plus proximales étant blanche et formant la tache blanche de l'aile avec un certain nombre

de couvertures qui sont toutes blanches ou marquées de blanc ; axillaires noires, au tiers distal blanc ; rectrices brun-noir.

Diffère de *sibilla* ♂ :

- par les supra-caudales qui sont noires (et non blanches) ;
- par la tache blanche de l'aile, qui est un peu plus petite ;
- par la réduction de la plage châtain sous la tache noire de la gorge (le châtain ne forme plus qu'une bordure indécise et discontinue) ;
- par les marques noires sur la poitrine, les flancs, l'abdomen, les sous-caudales, marques qui n'existent pas chez *sibilla* (l'extrémité blanche des plumes de ces parties étant, dans cette dernière race, de dimensions suffisantes pour cacher la base noire) ;
- par les axillaires qui sont noires sur les 2/3 proximaux alors que, chez *sibilla*, elles sont presque entièrement blanches ¹.

♀ Face supérieure brun très sombre, la plupart des plumes portant une bordure brun fauve ; lores mêlés de fauve et de brun noir, sourcil fauve mêlé de brun noir ; traces d'une tache grisâtre sur les côtés du cou. Menton fauve pâle ; gorge noire aux plumes terminées de fauve ; haut de la poitrine roux pâle ; abdomen et flancs fauve plus ou moins roussâtre, la base noire des plumes étant très apparente ; sous-caudales fauve roussâtre à large base noire.

Rémiges primaires et secondaires brun noir, légèrement bordées de roussâtre, la base du vexille interne des secondaires les plus proximales étant blanche et formant la tache blanche de l'aile avec un certain nombre de couvertures, qui sont toutes blanches ou marquées de blanc ; rectrices brun sombre.

Diffère de *sibilla* ♀ :

- par la face supérieure plus sombre ;
- par les supra-caudales qui n'ont pas de blanc ;
- par la tache blanche de l'aile qui est un peu plus petite ;
- par la gorge noirâtre ;
- par les marques noires apparentes sur le ventre et les flancs ;
- par les axillaires à large base grise.

En résumé, pour la coloration, on peut noter chez *Tsaratananae*, par rapport à *sibilla*, une mélanisation nette et générale. Il semble que la nouvelle forme soit la plus mélanique de toutes les formes décrites de *Saxicola torquata*.

1. *Saxicola torquata sibilla* (L.) est réputé avoir les axillaires presque entièrement blanches : « subalaribus albis » Linné, 1766 ; « Almost pure white axillaries » Col. Meinhertzhagen, 1922.

Il y a lieu de noter que, dans les collections du Muséum de Paris, nous avons vu, à côté de spécimens de *sibilla* aux axillaires toutes blanches, quelques spécimens, indiscutablement *sibilla*, dont les axillaires avaient de larges bases gris-noir, n'atteignant pas toutefois les 2/3 de la plume comme chez *Tsaratananae*.

Mesures de l'aile : 5 ♂♂ (Massif de Tsaratanana — 2 à l'altitude de 1.000 m., 3 à l'altitude de 2.200 m. ; les mensurations des trois derniers sont soulignées, celles du type étant soulignées deux fois) :
67 — 67 — 66,5 — 66,5 — 69,5 mm. ;

♀ Type : 63 mm.

Ces mesures sont donc les mêmes que pour la sous-espèce typique : il n'y a pas de différence de taille entre *Tsaratananae* et *sibilla*.

Distribution : Massif du Tsaratanana à partir de l'altitude 500 m. environ.

Nous donnons à cette sous-espèce le nom du massif montagneux qu'elle habite (ce massif est situé dans le Nord de Madagascar ; son sommet, à 2.800 m., est le point culminant de l'île).

L'espèce *Saxicola torquata* semble donc bien représentée à Madagascar par trois populations différenciées (avec tous les intermédiaires possibles, bien entendu, dans les zones où ces populations sont en contact) :

— la sous-espèce *sibilla*, occupant toute l'île (sauf les domaines des deux sous-espèces suivantes) ; commune dans l'Est, surtout sur les hauts-plateaux, plus rare dans l'Ouest et le Sud-Ouest ;

— la sous-espèce *Ankaratrae*, occupant le massif d'Ankaratra et s'étendant dans la partie centrale de la savane de l'Ouest, peut-être jusqu'à la mer ;

— la sous-espèce *Tsaratananae*, occupant le massif de Tsaratanana.

Il semble que deux formes de montagne se soient différenciées de la sous-espèce originelle, tout à fait indépendamment l'une de l'autre : celle du massif montagneux du Nord par mélanisation, celle du massif montagneux du centre par augmentation de la taille.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- DELACOUR (J.) (1932). « Les Oiseaux de la mission zoologique franco-anglo-américaine à Madagascar ». *L'Oiseau*, 1932, pp. 1-96.
- MEINERTZAGEN (Colonel R.) (1922). « Notes on some Birds from the Near East & from Tropical East Africa ». *The Ibis*, 1922, (*Saxicola torquata*, pp. 20-29).
- MILNE-EDWARDS (A.) et GRANDIDIER (A.). (1882-1885). Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar, vol. XII : Oiseaux.
- RAND (A. L.) (1934). « The Distribution & Habits of Madagascar Birds ». *Bull. Amer. Museum Nat. Hist.*, 72, pp. 143-199.
- SALOMONSEN (F.) (1934). « On a hitherto unknown Fauna of montane Birds in Central Madagascar ». *Novitates Zooligicae*, vol. XXXIX, pp. 107-215.